

Isabelle BARNASSON

La peinture de genre du XVe siècle au début du XIXe siècle.

Séminaire d'histoire de l'art -2-

Le 14/10/2020

Résumé : La nature morte (1)

Le terme de *nature morte* est donné au tableau qui représente des objets inanimés : objets banals de la vie quotidienne (nourritures, fleurs, animaux morts, plantes) et artificiels (verre, livre, vase, bijoux, montre, crâne...).

L'objet témoigne du rapport de l'homme à la matière, de sa vie quotidienne et de ses croyances.

Au départ, la *nature morte* est associée à la religion ; on la retrouve derrière les retables ou les portraits de dévotion. En Italie, elle arrive sur le devant de la scène au début du XVIe siècle et va exister pour elle-même.

Cependant, la signification de *nature morte* n'est pas identique selon les pays. Si, en France et en Italie, elle est définie comme *nature morte*, sans mouvement, dans les pays du Nord, c'est une nature calme et silencieuse (*still-life*).

En Hollande, au XVIIe siècle, la représentation de la *nature morte* est ambivalente : reflet flatteur de la croissance et de la prospérité des Pays-Bas, c'est aussi une mise en garde contre l'excès, la glotonnerie, et le rappel que la vie et le monde matériel sont éphémères.

Au cours du siècle, l'aspect esthétique de la peinture prend une importance primordiale. Le discours moralisateur sur les défauts humains tend à disparaître et la *nature morte* est le moyen de prouver l'habileté de l'artiste. La peinture hollandaise devient une marchandise comme les autres et rentre dans tous les foyers avec la multiplication des petits formats destinés à décorer les maisons. Les peintres de ces petits tableaux portent le nom de « Petits Maîtres Hollandais ».

Pour les riches amateurs, la *nature morte* affirme son caractère décoratif et s'éloigne du symbolisme religieux pour laisser place au luxe et à la richesse, et permettent la contemplation d'objets rares et précieux.